encore, à propos de Mgr Cleary, réprimandait peuple. Hélas! il aurait bien pu laisser soufen ces termes le rédacteur du Temps:

mesure qu'il doit mettre dans ses actes épiscopaux, sujet à être repris par l'Evêque des évêques s'il manque de mesure!

m Cette outrecuidance d'un simple journaliste larque, qui n'a aucune qualité, naturelle ou acquise, pour se prononcer sur semblable matière. faisant la leçon à un archevêque dans l'exercice de son saint ministère, c'est un spectacle absolument fin de siècle. Sans le scandule quo cela cause et le mal que cela fait à nos populations, ce serait drôle à force d'être impudent. "

Ce qui est drôle à force d'être impudent c'est la désinvolture d'un homme avec laquelle il souffle le chaud et le froid dans sa gazette, affirmant hier qu'on peut différer d'opinions et ducuter avec son évêque même dans les questions dogmatiques, refusant le lendemain de reconnaître une liberté moindre à ses confrères, et critiquant aujourd'hui un acte épiscopal qu'il appelle un coup de poignard, et réclamant impérieusement des évêques une règle uniforme pour toute la Confédération.

Et cet homme là est sincère? A d'antres!

M. Tardivel a fait tant de distinctions dans sa vie de journaliste, comme dit le Trifluvien, qu'il en a maintenant pour tous les cas. Par exemple, ii faut lui rendre cette justice qu'il a toujours su les appliquer adroitement. Quand il a fait le matamore c'est que le danger était loin ou passé. Mais si Turdivel est si sincère, pourquoi a-t-il laissé se consommer sans protestation la mise à l'index de la brochure de M. David sur l'œuvre du clergé canadien, sous pré-'exte que l'attitude de ce dernier dans certains évènements y était mal représentée et plus mal appréciée? Il s'en manque que M. David ait parlé avec la raideur de la Vérité du mandement de Mgr Fabre que celle-ci a qualifié de coup de poignard. Voici ce qu'a écrit M. David sur cet évènement :

" Pendant que la population en larmes s'assemblait pour demander la grâce ou au moins la commutation de la sentence de ce pauvre Riel, Mgr Fabre lançait une lettre où il disait qu'un vent de révolte soufflait au sein de notre

sler ce vent de révolte, laisser brûler ce feu de paille, comme l'appelaient nos ennemis en riant. n Comme si l'évêque n'était pas juge de la C'était la première fois depuis longtemps que les Canadiens-Français prouvaient au monde que les sentiments d'énergie et de noble fierté de leurs ancêtres n'étaient pas éteints dans leurs cœurs. Un jour viendra où on s'apercevra que lorsque l'énergie manque pour défendre l'honneur de la patrie, elle manque aussi pour défendre la religion. (Le cleryé canudien, sa mission, son œuvre, p. 60).

> La brochure de M. David a été mise à l'Index et M. Tardivel qui a félicité la Congrégation romaine à l'époque de l'interdiction écrit aujourd'hui à propos du même mandemant des choses cent fois plus réprèhensibles qu'il n'a certainement pas dites en 1885.

Lâcheté et hypocrisie toujours.

Le curé qui a écrit à la Vérité à propos de l'anulation des consures portées par Mgr Labrecque contre le Soleil, qu'avec de l'argent on peut /aire bien des choses regrettables à Rome, aujourd'hui comme au moyen-age, aurait bien dù nous apprendre cela plus tôt.

Au moins les Canayens se seraient tenus sur leurs gardes.

## Le Vert

Lorsque le soufile du zéphir printanier a réveillé la nature endormie par l'hiver, et fait naître les premières feuilles, on salue avec joie ce prélude de la végétation, cette promesse de beaux jours et de récoltes abondantes; voilà pourquoi le vert est le symbole de l'espérance.

Les consomptifs n'ont qu'à mettre leur espérance dans le Vin Morin à la Creosote appelé Vin Morin à Crésophates pour se guérir Des milliers de témoignages attestent les vertus thérapentiques de ce remède dans toutes les maladies de la gorge et des poumons,

## ${f Broma}$

Puissant tonique qui donne force,

## vigueur et santé

Qui guérit la dépression nerveuse, faiblesse, tuberculose, consomption, dyspepsie, trrubles de l'estomac du foie et des reins.

En vente partout.